

**Discours de Jiří Kylián à l'occasion de son installation
à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Leonardo Cremonini
Mercredi 13 mars 2019**

Honorable members of the Académie, dear friends - Please excuse me for speaking English, and allow me to introduce to you my friend Marie-Noël Rio, who will be my interpreter today. First of all, I want to thank the Academy for electing me as a new member of this institution. In particular, I want to thank Hugues Gall for his kind and reassuring words. But I cannot express enough my gratitude to all the special people sitting in front of me who have taken the time and made the effort to be here today and give me their support...!

Honorables membres de l'Académie, chers amis. J'espère que vous me pardonneriez de m'adresser à vous en anglais, puisque je ne parle pas votre langue – je me permets de vous présenter mon amie Marie-Noël Rio, qui sera mon interprète en ce jour. Avant tout, je tiens à vous remercier de m'avoir élu comme nouveau membre de l'Académie et de m'accueillir parmi vous. Ma reconnaissance va en particulier à Hugues Gall, pour ses mots aimables et rassurants. Et je ne saurais dire assez ma gratitude à tous les gens exceptionnels assis en face de moi, qui ont pris le temps et fait l'effort d'être ici aujourd'hui et de m'apporter leur soutien.

Today I am here because I have the honor to receive the vacant seat of the painter Leonardo Cremonini. He was a prolific and influential artist of the 20th and 21st century. He left us a remarkable oeuvre reminding us of the dramatic developments of art at that time. He was born on the 26th of November 1925 in Bologna and died in Paris on the 12th of April 2010. I didn't have the pleasure to meet him, but I am aware that he left us a precious oeuvre which lives on as a silent witness of these past times. He was widely recognized and loved by fellow painters, poets, writers and philosophers. Among them were some great artists and spirits of our time such as Francis Bacon and Umberto Eco. Cremonini became a member of the Académie des beaux-arts in 2001. I am absolutely conscious that it is a great honor for me to follow him as a member of this respectable institution, inheriting his seat number 12 and to be seated among the academicians, who knew him well.

Je suis ici aujourd'hui parce que j'ai l'honneur d'avoir été élu à la place laissée vacante par le peintre Leonardo Cremonini, un artiste important et prolifique des 20^{ème} et 21^{ème} siècles. Entre sa naissance, le 26 novembre 1925 à Bologne, et sa mort à Paris, le 12 avril 2010, il nous a laissé une œuvre remarquable qui nous rappelle les développements artistiques spectaculaires de son époque. Malheureusement, je n'ai pas eu le plaisir de le rencontrer en personne, mais il nous a laissé une œuvre précieuse qui continue de témoigner en silence du siècle passé et de la première décennie de celui en cours. Il était très estimé et aimé d'autres peintres, poètes, écrivains et philosophes. Parmi eux se trouvent des artistes et esprits illustres de notre temps, tel que Francis Bacon et Umberto Eco. En 2001, Cremonini fut admis à l'Académie des Beaux-Arts. Je suis profondément conscient que c'est un grand honneur de suivre ses traces en tant que membre de cette institution vénérable, et – en prenant place au fauteuil numéro 12 – d'entrer dans les rangs des académiciens qui l'ont si bien connu.

Today the Académie des beaux-arts has created a new category: Choreography. This means that from now on, there are not eight, but nine categories which the Academy will honor: Painting, Sculpture, Architecture, Music, Engraving, Cinematography, Photography, The independent category, and....Choreography! Of course, it makes me particularly happy that the oldest "art form",

the art of dance, is finally accepted as a full-fledged member of our artistic family. But this family is unpredictable, rebellious, constantly changing and expanding. Surely, it will not take long until new categories will become part of this venerable institution.

Aujourd'hui, l'Académie des beaux-arts a créé une nouvelle section : la chorégraphie. Cela signifie qu'à partir de maintenant l'Académie héberge non pas huit, mais neuf sections: la peinture, la sculpture, l'architecture, la composition musicale, la gravure, le cinéma et l'audiovisuel, la photographie, les membres libres et la chorégraphie. Bien sûr, cela me rend particulièrement heureux que notre plus ancienne forme d'art, l'art de la danse, soit enfin acceptée comme membre à part entière de notre famille artistique. Mais je suis sûr en même temps que de nouvelles disciplines ne tarderont pas à rejoindre notre vénérable institution.

Let me say a few words about the "Art of dance".... Life is movement, movement is dance, dance is life. It is the most fugitive and vulnerable "art form". It lives and dies in the moment of its creation. But it is also the most faithful companion of our life. We keep dancing happily or unhappily from the moment we are born until we die. (Something we, THE IMMORTALS, do not have to worry about). Dance is our body language. It shows our state of being, our state of mind – and it is surely our most personal way of communicating....

Permettez-moi de vous dire quelques mots de l'art de la danse. La vie est le mouvement, le mouvement est la danse, la danse est la vie. Elle est la forme d'art la plus fugitive et la plus vulnérable, car elle vit et meurt au moment même de sa création. Mais elle est aussi la compagne la plus fidèle de notre vie. Nous dansons, bon an mal an, de l'instant de notre naissance à celui de notre mort. (Quelque chose dont nous, les immortels, n'avons pas à nous soucier.) La danse est le langage de notre corps. Elle révèle l'état de notre être, notre état d'esprit – et elle est certainement notre mode de communication le plus personnel.

Many years ago, I was fascinated by the culture of the aboriginal people of Australia. Their culture stayed more or less unchanged for some 40 000 years. I was particularly interested in the fact that they regard dance as the most meaningful occupation of their life. In 1982, we organized a major aboriginal dance festival in Australia in order to understand why dance has such a prominent role in their society.

Voilà bien des années, j'étais fasciné par les cultures des Aborigènes d'Australie, des cultures restées pratiquement inchangées depuis plus de 40 000 ans. Ce qui m'intéressait particulièrement était la place qu'elles donnent à la danse, comme l'acte le plus significatif de la vie. En 1982, nous avons organisé en Australie un grand festival de danse aborigène, afin de comprendre pourquoi la danse avait un rôle si important dans leurs sociétés.

I spent many days with them. One day I asked an old man from a desert tribe: "Why do you dance, and why is dance so important to you....?" He answered: "It is because I have learned how to dance from my father and because I have to teach it to my child." This one sentence told me more about the importance of dance than many years of studying. The old man simply told me that he was just a small part of an endless chain, that he was the connection between the past and the future. And if he didn't understand his role, the chain would be broken, and the message lost forever! In a way, the "Académie des Beaux Arts" serves exactly the same purpose. It provides a link between tradition and innovation. Between what was.... and what will be.

J'ai passé beaucoup de temps avec les Aborigènes. Un jour, j'ai demandé à un vieil homme d'une tribu du désert: "Pourquoi dansez-vous, et pourquoi la danse est-elle si importante pour vous?" Il m'a répondu: "Parce que mon père me l'a appris et que je dois l'apprendre à mon fils." Cette simple phrase m'en a plus appris sur l'importance de la danse que des années d'études. Ce que m'a

dit cet homme, c'est qu'il était juste un petit maillon d'une chaîne sans fin, un lien entre le passé et le futur. Et que s'il ne remplissait pas son rôle, la chaîne serait brisée et le message perdu pour toujours. D'une certaine manière l'Académie des beaux-arts sert exactement la même fin : elle est un lien entre la tradition et l'innovation, entre ce qui fut et ce qui sera.

The Académie has honored only two artists from my profession before. Maurice Béjart, and Marcel Marceau. I loved them both. Béjart created innovative choreography, accessible to large audiences. His choreographic language was exciting, clear and powerful. When I was a student at the Prague conservatoire in the 1960s, we received an 8 mm film with Béjart's choreography "Symphonie pour un homme seul". For me this was a revelation. This tiny 8 millimeter film opened an entire new universe in front of my eyes... !

Jusqu'à aujourd'hui, l'Académie n'avait honoré que deux artistes de ma discipline, Maurice Béjart et Marcel Marceau, qui ont fait partie de la section des membres libres. Je les aimais tous deux. Béjart fut un innovateur hardi, son langage chorégraphique était très inspirant, clair, puissant, accessible à un large public. Dans les années soixante, lorsque j'étais étudiant au Conservatoire de Prague, un film en 8 millimètres de l'une de ses créations, *Symphonie pour un homme seul*, nous est parvenu. Pour moi, cela a été une révélation. Ce petit film en 8 mm m'ouvrait tout un nouvel univers.

At the same time, I was very fortunate to experience the art of Marcel Marceau. Marceau was an extremely sensitive creator and performer. His simple gesture excited, enchanted and inspired millions of people....! He was the greatest figure of the so-called "Art du silence"... He was able to show us the tears behind a smiling mask...he showed us the invisible. He spoke at least three languages fluently, but he didn't need them. His silent language was completely universal. He spoke directly to the hearts of ALL people....to ALL races....and to ALL religions....he spoke to the rich and the poor....and I bow to him deeply....!

C'est à la même époque que j'ai eu la chance de rencontrer l'art de Marcel Marceau. Il fut un créateur et un interprète d'une extrême sensibilité, dont la simple pantomime a ému, enchanté et inspiré des millions de gens. Il fut la plus grande figure de ce que l'on appelle l'Art du silence. Il savait nous montrer les larmes derrière un masque de sourire, il savait nous montrer l'invisible. Il parlait couramment trois langues au moins, mais il n'en avait nul besoin. Son langage silencieux était universel, il parlait droit au coeur, à tous les gens, à toutes les races, à toutes les religions, aux riches comme aux pauvres... et je le salue bien bas.

Today, we are all sitting under one roof, the mortals and the immortals. There are many mortals present here today, who I greatly admire. They are fascinating creators, and they could very easily stand here instead of me! There is something quite beautiful and inevitable connecting us all: we all are living now, we all are becoming older in every minute of this ceremony, and we all will die one day. The mortals and the immortals... Yes, we all live and die, and we all leave traces - big or small - and all these traces should be considered and remembered.

Aujourd'hui nous voilà tous assis sous cette même Coupole, les mortels et les immortels. Beaucoup de mortels, que j'admire profondément. Des créateurs, des maîtres, qui pourraient aisément se tenir ici, à ma place. Et nous avons tous en commun quelque chose de beau et de fatal: nous sommes vivants, chaque minute de cette cérémonie nous voit vieillir d'autant, et nous sommes promis à la mort. Les mortels comme les immortels. Oui, nous vivons, nous mourons, nous laissons des traces – grandes ou petites, toutes ces traces devraient être révérees et conservées dans la mémoire.

I think that I said enough, and now we should leave some time for music and performance. The music by Henry Purcell seemed to me appropriate for today's occasion. Purcell was certainly not an immortal. He died at the age of 36. And although his music speaks of death, it will live forever. Let me thank William Christie and the singers, musicians and artists, who will perform for us today... !

Je pense que j'en ai dit assez, et que le moment est venu de laisser la place à la musique et à la danse. La musique de Henry Purcell m'a semblé convenir à notre séance. Voilà quelqu'un qui n'était pas immortel ! Il est mort à 36 ans. Mais bien que sa musique parle de mort, elle vivra toujours. Je tiens à remercier vivement mon nouveau confrère et ami William Christie, les chanteurs, les musiciens et les artistes qui vont jouer pour nous aujourd'hui.

Enjoy - and thank you all for being here today - it is a great honor -